



L'OR ET LE CALAME

Liber discipulorum

Hommage à Pierre Laurens



Par ses nombreux travaux, Pierre Laurens a éclairé de vastes champs d'étude qu'il a explorés de sa plume élégante. La poésie demeure son terrain de prédilection : l'épigramme grecque, latine et néo-latine, dont il pointe la singularité, les vers latins de Pétrarque auxquels il rend de vibrants hommages par son calame talentueux et mille autres auteurs encore qu'il pare d'un or nouveau, grâce à ses études d'une acuité exceptionnelle. Philologue, philosophe, fin lecteur de Marsile Ficin, des emblèmes d'Alciat et de bien d'autres Humanistes, il a inspiré et dirigé de nombreux travaux universitaires, confirmant avec vigueur la centralité et la fécondité de la littérature et de la pensée antique à travers les siècles.

Les études réunies dans cet ouvrage constituent un florilège empli de fidélité, de reconnaissance et d'amitié que lui témoignent d'anciens élèves, des collègues et des amis. La diversité de ces travaux, concernant des pans variés de la tradition latine et néo-latine, illustre, une fois de plus, la richesse et l'ampleur du rayonnement du maître généreux et stimulant que demeure Pierre Laurens.

Illustration : Jacopo del Sellaio (1442-1493), *Le Triomphe d'Amour* (détail), huile sur bois, Fiesole, musée Bandini © 2015. Photo Scala, Florence

ISBN :

979-10-231-3578-7

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

L'OR ET LE CALAME
LIBER DISCIPULORUM



R O M E E T S E S R E N A I S S A N C E S

Collection dirigée par Hélène Casanova-Robin

*Vivre pour soi, vivre pour la cité,
de l'Antiquité à la Renaissance*

Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

*La Villa et l'univers familial
dans l'Antiquité et à la Renaissance*

Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

Temps et éternité dans l'œuvre philosophique de Cicéron

Sabine Luciani

La Poétique d'Ovide, de l'épigramme à l'épopée des « Métamorphoses ».

Essai sur un style dans l'histoire

Anne Videau

Pétrarque épistolier et Cicéron.

Étude d'une filiation

Laure Hermand-Schebat

Traduire les Anciens en Europe du Quattrocento à la fin du XVIII^e siècle.

D'une renaissance à une révolution ?

Laurence Bernard-Pradelle & Claire Lechevalier (dir.)

La Révélation finale à Rome.

Cicéron, Ovide et Apulée

Nicolas Lévi

L'or et le calame.
Liber discipulorum

Hommage à Pierre Laurens



Ouvrage publié avec le concours de l'Équipe d'accueil « Rome et ses renaissances »
(EA 4081, Université Paris-Sorbonne), de l'Institut universitaire de France –
Université de Picardie Jules-Verne (EA 4284, TRAME, Laurence Boulègue) et de
l'« Équipe de recherche interdisciplinaire sur les aires culturelles » (EA 4705, Université de Rouen)

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-947-9
© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2015

© Sorbonne Université Presse, 2023

Mise en page Compo Meca Publishing
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN
Adaptation numérique Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

Cet ouvrage se veut le prolongement de la Cérémonie de remise de son épée d'académicien, offerte par ses amis, à Pierre Laurens. Cérémonie qui eut lieu le 15 décembre 2014, dans le Grand salon du Rectorat en Sorbonne.

L'Or et le calame entend offrir un florilège d'études composées par des disciples de Pierre Laurens, autour de la célébration des « hommes et des femmes illustres dans la littérature latine et les arts de l'Antiquité et de la Renaissance jusqu'à la période contemporaine ».

F.V.L.

REMERCIEMENTS

À l'initiative de ce livre nous tenons tout d'abord à remercier Ginette Vagenheim, grande sourcière du thème « illustré » ici ; puis Hélène Casanova-Robin qui, non seulement a permis cette transformation alchimique du roseau, mais a accueilli cet *Or* dans la collection « Rome et ses renaissances » ; en prenant garde de ne pas oublier Laurence Boulègue, première et ultime relectrice, à l'œil de Lyncée. Et, *last but not least*, la confection de l'ouvrage doit beaucoup à la généreuse complicité de Florence Vuilleumier Laurens.



Pierre Laurens, de l'Institut, professeur émérite de l'université Paris-Sorbonne, a occupé la chaire de littérature latine du Moyen Âge et de la Renaissance. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont les *Musæ reduces* (Brill, 1975), *L'Abeille dans l'ambre* (Les Belles Lettres, 1989 ; réédition augmentée 2012), *l'Anthologie de la poésie lyrique latine de la Renaissance* (Gallimard, coll. « Poésie », 2004), et plusieurs éditions, traductions, études introductives et annotations (*Anthologie grecque*, Livre IX, 2^e partie, et X, CUF, 1974 et 2011 ; Baltasar Gracián, *La Pointe ou l'Art du génie*, L'Âge d'Homme, 1983 ; Marsile Ficin, *Commentaire sur « Le Banquet » de Platon*, Les Belles Lettres, 2002 ; Pétrarque, *Africa*, I-V, Les Belles Lettres, 2006) et, récemment, *l'Histoire critique de la littérature latine. De Virgile à Huysmans* (Les Belles Lettres, 2014).



R O M E E T S E S
R E N A I S S A N C E S

collection dirigée par
Hélène Casanova-Robin

DEUXIÈME PARTIE

**Personnages illustres
de la tradition biblique,
mythologique ou de l'histoire**

LES ÉPIGRAMMES LATINES D'ANGE POLITIEN À LAURENT DE MÉDICIS

Émilie Séris

Le poète humaniste florentin Ange Politien (1454-1494) a adressé des épigrammes latines à Laurent de Médicis, qui fut son principal protecteur, pendant une vingtaine d'années, de 1472 quand, encore étudiant au Studio de Florence, il sollicite la première fois ses faveurs, à la mort de celui-ci, en 1492¹. Politien n'a pas eu le temps de publier lui-même, de son vivant, son *Liber epigrammaton* et la dispersion de ses manuscrits, après sa mort, n'a pas facilité la tâche des éditeurs.

En l'absence d'une édition critique récente des épigrammes latines de Politien, je donne ici le texte édité en 1867 par Isidoro del Lungo². J'ai sélectionné les poèmes dédiés à Laurent le Magnifique et j'en ai modifié l'ordre, renonçant à la chronologie pour privilégier des regroupements autour de thèmes comme la relation du poète au mécène, l'éloge du prince et de sa famille, la célébration de présents somptueux offerts à Laurent et les promesses d'immortalité. J'ai aussi pris la liberté d'insérer une pièce présentée par Isidoro del Lungo parmi les élégies, mais qui s'apparente, par l'argument et les motifs, à certaines épigrammes.

- 1 Sur les épigrammes latines d'Ange Politien, on pourra consulter notamment I. Maier, *Ange Politien. La formation d'un poète humaniste (1469-1480)*, Genève, Droz, 1966, p. 133-152 ; E. Bigi, « La lirica latina del Poliziano », dans *La cultura del Poliziano e altri studi umanistici*, Pisa, Nistri-Lischi, 1967, p. 120-150 ; M. Martelli, « Nota a Poliziano *Epigrammaton latinorum*, XXIX 3 », *Interpres*, 3, 1980, p. 270-281 ; P. Laurens, *L'Abeille dans l'ambre. Célébration de l'épigramme de l'époque alexandrine à la fin de la Renaissance*, Paris, Les Belles Lettres, 1989, p. 421-445 (2^e éd. rev. et augm., Paris, Les Belles Lettres, 2012) ; P. Viti, « Su alcune poesie encomiastiche del Poliziano per Lorenzo il Magnifico », dans *Il Poliziano latino. Atti del Seminario di Lecce, 28 aprile 1994*, dir. P. Viti, Galatina, Congedo, 1996, p. 52-72 ; *ibid.*, dans *Poliziano nel suo tempo. Atti del VI Convegno internazionale (Chianciano-Montepulciano, 18-21 luglio 1994)*, dir. L. Rotondi Secchi-Tarugi, Firenze, F. Cesati, 1996, p. 55-72 ; E. Séris, *Les Étoiles de Némésis. La rhétorique de la mémoire dans la poésie d'Ange Politien (1454-1494)*, Genève, Droz, 2002, p. 41-62.
- 2 *Prose volgari inedite e poesie latine e greche edite e inedite di Angelo Ambrogini Poliziano raccolte et illustrate*, éd. I. del Lungo, Firenze, Barberà, 1867 (le texte a été légèrement modifié).

Mon vœu, en traduisant ces quelques poèmes que j'ai commencé à travailler sous sa direction, est de rendre hommage, autant qu'il m'est possible, au traducteur magnifique qu'est Pierre Laurens :

Ad Laurentium Medicem

À Laurent de Médicis

*Cum referam attonito, Medices, tibi carmina plectro,
Ingeniumque tibi seruiat omne meum,
Quod tegor attrita ridet plebecula ueste;
Tegmina quod pedibus sint recutita meis;
Quod digitos calige, disrupto carcere, nudos
Permittunt caelo liberiore frui;
Intima bombycum uacua est quod stamine uestis,
Sectaque de cæsa uincula fallit oue.
Ridet; et ignarum sic me putat esse poetam,
Nec placuisse animo carmina nostra tua.
Tu contra effusas toto sic pectore laudes
Ingeris, ut libris sit data palma meis.
Hoc tibi si credi cupis et cohibere popellum,
Laurenti, uestes iam mihi mitte tuas.*

D'une lyre inspirée je te loue, Médicis,
Mon génie tout entier s'emploie à ton service,
Mais le peuple se rit de mon habit usé,
Du fait que j'ai des bas rapiécés sur les jambes;
Que mes chausses trouées, ne les enfermant plus,
Laissent vivre à l'air libre mes doigts de pied nus;
Que ma chemise manque de fil teint de pourpre
Et imite la laine de brebis tondue.
Il rit et il me tient pour un mauvais poète,
Il pense que nos chants à ton âme ont déplu,
Quand toi de tout ton cœur tu répands des louanges,
Au point qu'on a donné à mes livres la palme³.
Veux-tu que l'on t'en croie et contenir la foule?
Envoie moi maintenant, Laurent, tes vêtements!

150

Ad eundem

Au même

*Dum cupio ingentes numeris tibi soluere grates,
Laurenti, etatis gloria prima tuæ,
Excita iam dudum longo mihi murmure, tandem
Adstitit arguta Calliopea lira.
Adstitit; inque meo preciosas corpore uestes
Ut uidit, pauidum rettulit inde pedem,
Nec potuit culti faciem Dea nosse poeta
Corporaque in tyrio conspicienda sinu.
Si minus ergo tibi meritas ago carmine grates,
Frustrata est calamum Diva uocata meum.
Mox tibi sublato modulabor pectine uersus,
Cultibus assuerit cum mea musa nouis.*

Je voulais par mes vers te rendre un grand hommage,
Laurent, toi la première gloire de ton siècle;
Je murmurais longtemps : à la fin éveillée,
Approcha Calliope à la lyre harmonieuse.
Fort bien, mais en voyant mes habits précieux,
Effrayée, loin d'ici elle s'en retourna.
La déesse n'a pas reconnu le visage
Du poète paré et drapé dans la pourpre.
Mon chant ne te rend pas un assez digne hommage?
La déesse invoquée a frustré mon calame.
Bientôt, je t'offrirai un éloge sublime,
Quand j'aurai habitué ma muse à ma parure.

3 Politien s'est fait connaître à l'âge quinze ans en dédiant à Laurent de Médicis des traductions de l'*Illiade* en hexamètres latins ; le livre II en 1470, le livre III en 1471 et bientôt les livres IV et V. Recommandé par son maître Marsile Ficin, au titre d'*homericus adulescens*, il entra au service du Magnifique probablement en 1473.

Ad eundem

*Nescio quos media cœli de sede petitos
Luminibus radios suspicor esse tuos.
Nam quoties oculos in me conuertis amicos,
Complector cunctas pectore letitias;
Tunc faciles subeunt muse, tunc ipse uidetur
Purus Apollinei sideris esse nitor.
At quoties oculos a me deflectis amicos,
Complector nullas pectore letitias;
Non faciles subeunt muse, non ipse uidetur
Purus Apollinei sideris esse nitor.
Cur ergo auertis, Laurenti, lumina? Redde
Redde meis, queso, lumina luminibus;
Letitias mihi redde meas; redde, inuide, musas
Quas tua mi rapiunt lumina: sed propera.*

Ad Laurentium Medicem.

Extemporaneum epigramma

*O ego quam cupio reducis contingere dextram,
Laurenti, et leto dicere letus aue!
Maxima sed densum capiunt uix atria uulgus,
Tota salutantum uocibus aula fremit.
Vndique purpurei Medicem pia turba senatus
Stat circum; cunctis celsior ipse patet.
Quid faciam? accedam? nequeo; uetat inuida turba.
Alloquar? at pauido torpet in ore sonus.
Aspiciam? licet hoc, toto nam uertice supra est;
Non omne officium turba molesta negas.
Aspice sublimi quem uertice fundit honorem
Sidereo quantum spargit ab ore iubar;
Quæ reducis facies, letis quam letus amicos
Respondet nutu, lumine, uoce, manu.
Nil agimus; cupio solitam de more salutem
Dicere, et officium persoluisse meum.
Ite mei versus, Medicique hæc dicite nostro:
Angelus hoc mittit Politianus aue.*

Au même

Je ne sais quels rayons tirés du haut des cieux
– Je le soupçonne – brillent au fond de tes yeux.
Chaque fois que tu tournes vers moi tes yeux amis,
J’embrasse dans mon cœur toute félicité.
Les muses sont dociles et il me semble voir
De l’astre d’Apollon le pur éclat lui-même.
Mais lorsque tu détournes de moi tes yeux amis,
Je n’embrasse en mon cœur nulle félicité.
Indociles, les muses ; il ne me semble voir
De l’astre d’Apollon le pur éclat lui-même.
Pourquoi donc me quitter, Laurent, des yeux ? rends-moi
La lumière, de grâce, rends tes yeux à mes yeux !
Rends ma félicité ; rends moi, jaloux, les muses
Que tes yeux me ravissent ! Néanmoins, hâte-toi !

À Laurent de Médicis,

Épigramme improvisée

Ô combien je voudrais serrer ta main, Laurent,
Et par un gai « bonjour ! » fêter ton gai retour⁴.
Mais ton palais accueille à peine la foule dense,
Des cris de tes sujets toute la cour frémit.
Partout, la pieuse troupe des nobles en pourpre
Entoure Médicis ; plus haut qu’eux, il paraît.
Que faire ? approcher ? non : la foule m’en empêche.
Lui parler ? mais le son se fige dans ma bouche.
L’observer ? je le puis : d’une tête il domine ;
Tu ne me dénie pas tout devoir, foule odieuse.
Vois la gloire qu’il verse de sa tête sublime,
Tout l’éclat qu’il répand de sa face étoilée ;
Quel air à son retour ; comme il répond gaiement,
D’un signe, un regard, un mot, la main à ses gais amis.
Non, je ne puis rien faire. Je voudrais lui donner
Mon salut habituel et remplir mon devoir.
Allez, mes vers, et dites à notre Médicis :
« C’est Ange Politien qui t’envoie ce bonjour ! »

4 L’épigramme fut sans doute composée en mars 1480 pour le retour de Laurent après son voyage à Naples et le succès de son alliance avec le roi Ferdinand.

Ad Laurentium Medicem,

Pro sacerdotio accepto in templo diui Pauli,

Cum adhuc sub iudice lis esset

Gratatur, Laurens, uenienti nuper in urbem

Quantum hominum tota uiuit in urbe mihi.

Vique omneis taceam, studium quos copulat aut tu,

Quosque uetus nobis uinxit amicitia,

Caupo, auceps, lanuus, pisto, cocus, institor urgent;

Hinc me ungit tactu fartor, at inde cocus:

Hic me ueste trahit, hinc basior, inde salutor;

Occurro his uultu, lumine, uoce, manu.

*Gratatur, paulum quod habes. – Vox omnibus
hec est.*

Non habeo paulum – dico. Quid ergo? – Nihil.

Ad eundem

O ego si possem laqueo subducere collum,

Et pedicis uinctos explicuisse pedes!

Haud equidem dubitem uolucres superare canendo

Quas aluit campis unda Caystra suis.

At nunc, phœbeos inter uelut anser olores,

Agrestem rauco gutture fundo sonum.

Sed facile expediar, Medices, fiamque canorus,

Si modo tu dicas: Politiane, ueni.

Laurentio Medici macenati suo

Sum tuus, o Medices; fateor, tuque ipse fateris:

Sum tuus usque; tui sit tibi cura, precor.

Heu pereor! heu lacerant gemini mea corda leones!

Eripe me a rabidis, spes mea sola, feris.

À Laurent de Médicis,

Pour le sacerdoce reçu à l'église de Saint-Modeste

Alors qu'il y avait encore litige⁵

Depuis, Laurent, que je suis arrivé en ville,

Tous les hommes qu'elle compte me congratulent,

Sans parler de tous ceux que l'étude ou toi me liez

Et ceux que nous attache une ancienne amitié;

Aubergiste, oiseleur, boucher, boulanger, marchand
me pressent.

Ici le charcutier, là le cuisinier de leurs doigts me
graisent;

On me tire par la manche, on m'embrasse, me salue;

Je leur offre un sourire, un regard, un mot, ma main.

– Bravo pour modeste! ils n'ont tous que ce mot à
la bouche.

– Je n'ai rien de modeste. – Comment? – Je n'ai rien
du tout.

Au même⁶

Puissé-je dégager mon cou de ce lacet,

De mes pieds enchaînés dénouer les entraves!

Nul doute, par mon chant je vaincrais les oiseaux

Que nourrit dans ses plaines l'onde du Caystre.

Mais, comme un jars parmi les cygnes d'Apollon,

Je tire un son agreste de ma gorge rauque.

Tu me délivrerais et me rendrais ma voix,

Médicis, en disant: « Politien, rejoins-moi! »

Pour Laurent de Médicis, son mécène

Je suis tien, ô Laurent; je l'avoue, comme toi.

Je suis tien pour toujours; prends soin de ton sujet.

Las, je meurs! Las, deux lions me lacèrent le cœur!

Des bêtes enragées sauve-moi, mon seul espoir.

5 En 1477, Politien a sollicité auprès de Laurent de Médicis le prieur de San Paolo, que Sixte IV voulait attribuer au neveu de Giovanni Tornabuoni. Il obtint finalement gain de cause. Pour rendre le jeu de mots sur le nom de Paul (*Paulum/paulum*), nous avons changé « saint Paul » en « saint Modeste ».

6 Cette épigramme et la suivante pourraient dater de la fin de l'année 1479, époque où Politien s'est brouillé avec Laurent et où le prince a écarté le poète de la cité de Florence.

In Laurentium Medicem

*Ante erat informis, Laurens, tua patria truncus,
Nunc habet ecce suum, te tribuente, caput.
Namque tuis nimia est frenata licentia nuper
Legibus: hoc patrie quis neget esse caput?
Cæca fuit quondam tua dicta Fluentia: sed nunc
Cuncta, oculos illi te tribuente, uidet;
Ocia namque piis statuisti dulcia musis,
Quas patrie ueros dixeris esse oculos.
Consilium dic esse aures, quo consulis illi.
Quod fugit insidias te duce, nare ualeat.
Cum dederit largas illi tua dextera fruges,
Os habet: hoc totum patria corpus alit.
Impensis ductuque tuo Volaterra repulsas
Accepit leges: hæc sua dextera fuit.
Pene puer læuamque manum clypeumque dedisti,
Cum tuta a misera seditione fuit.
Præmia certa manent iustos, rata pœna nocentes:
Hisce urbem pedibus comprobat ire Solon.
Præterea auratos posito squallore capillos
Compsit, et aurata candida ueste nitet:
Hoc decus educti templorum ad sidera sumptus,
Hoc Medicæ præstant ardua tecta domus.
Sic patriam gignis, Laurens, educis et ornas,
Patria sic uero te uocat ore patrem.*

Ad Laurentium Medicem

*Non ne magis referam Petrum, patriæque parentem
Cosmum? non Medicæ pignora bina domus?
Temperet ut Lydos tanta Laurentius arte,
Stelligeros quanta Iuppiter ipse polos;
Vt tandem, conata iugo subducere collum,
Protendit uictas iam Volaterra manus;*

Sur Laurent de Médicis

Ta patrie, ô Laurent, était un tronc informe,
Maintenant, grâce à toi, elle porte une tête;
Car l'excès de licence est freiné par tes lois:
Qui nierait que c'est là de ta patrie la tête ?
Elle, jadis aveugle, ta nommée « Fluence »⁷,
Voit tout avec les yeux que tu lui as donnés.
Car tu as établi les doux loisirs des muses,
Qui sont de la patrie, dirais-je, les vrais yeux.
Dis qu'elle a pour oreilles ton gouvernement.
Son nez, c'est d'éviter grâce à toi les embûches.
Ta main lui a offert d'abondantes moissons,
C'est sa bouche: par là tout son corps est nourri⁸.
À tes frais et tes ordres Volterre accepta
Les lois qu'elle haïssait, et ce fut sa main droite⁹.
Presqu'enfant, tu donnas la main gauche et l'écu,
Lorsqu'elle fut sauvée de la vile révolte¹⁰.
Des présents pour les justes, aux coupables des peines:
Sur ces pieds doit marcher la cité, dit Solon.
En outre, elle a coiffé sa chevelure d'or
Et, jadis négligée, brille en vêtement d'or:
Ce lustre vient des temples touchant les étoiles
Et des toits élevés du palais Médicis.
Tu engendres, nourris et revêts la patrie,
Laurent; à juste titre elle te nomme père.

À Laurent de Médicis¹¹

Rappellerai-je Pierre et le père de la patrie,
Côme? ou les deux bijoux de la maison Médicis?
Laurent gouverne les Lydiens avec tant d'art
Que Jupiter lui-même les cieux étoilés.
Volterre, qui cherchait à secouer le joug,
Tend enfin, désormais, ses deux mains dominées.

7 Selon une tradition ravivée par Politien, *Fluentia* était le nom antique de Florence.

8 Florence connut une grave famine en 1473. La population fut sauvée grâce à la générosité de quelques familles, dont celle des Médicis.

9 La révolte de Volterra, cité sujette de Florence, fut réprimée par Laurent de Médicis en 1472.

10 Pierre de Médicis échappa en 1466 à un complot tramé par les familles Pitti et Acciaiuoli. Laurent se signala à cette occasion en prenant les armes pour sauver son père.

11 Del Lungo publie ce poème dans les élégies.

*Vt modo Palladiæ Pisis cedetis Athenæ,
 Ociaque antiquæ dulcior Parthenopes.
 Non ne magis referam ludicræ munera pugne,
 Verinus quamuis dixerit ille meus?
 Pene puer iuvenes ualido Laurentius ictu
 Deiecit, forti conspiciendus equo;
 Pene puer terræ galeas deuoluit inanes,
 Strauit cornipedes arma uirosque simul:
 Has ego non humili complectar carmine laudes,
 Virtutis referens munera prima sue.
 Pene puer fudit patriæ Laurentius hostes,
 Compulit et proprios deseruisse lares;
 Armatos ciues armis circumdatus ipse
 Duxit, et infidas expulit urbe manus:
 Territus effugit patriis Detisaluis ab oris,
 Nunc terit in longa tempora pauperie.
 Hæc mea Musa canet, nostro hæc sint ore canenda,
 Et meus hoc tantum puluere sudet equus.
 His mihi descriptis, libeat quoque forsan ad illos
 Flectere conuerso protinus axe rotas.*

Ad eundem

*Cum commissa sibi tellus malefida negasset
 Semina, et agricolæ falleret herba fidem;
 Protinus optatas patriæ tua dextera fruges
 Obtulit, et celerem iussit abire famem.
 Nec mora; pisæis commutas sedibus urbem
 Seruatam, et nimio tempore lentus abes.
 Heu, quid agis, patriæ, Laurens, te redde gementi.
 Non facta est donis letior illa tuis:
 Mæsta dolet, malletque famem perferre priorem
 Quam desiderium patria ferre tui.*

Vous céderez à Pise, Athènes de Pallas,
 Et doux loisirs de l'antique Parthénon¹².
 Rappellerai-je les trophées du tournoi,
 Quoique mon cher Verino l'eût déjà traité¹³ ?
 Presque enfant, Laurent a occis d'un coup puissant
 De jeunes gens, s'illustrant sur son fier destrier.
 Presque enfant, il fit rouler à terre des casques vides,
 Renversa des chevaux, des armes et des héros.
 Je chanterai ces éloges en vers sublimes,
 Rappelant les premiers exploits de sa vertu.
 Presque enfant, Laurent chassa l'ennemi public,
 Et le contraignit à quitter ses propres lares;
 Les citoyens armés il conduisit lui-même,
 En armes, et de la ville chassa l'armée félonne;
 Detisalvi a fui, terrifié, nos frontières,
 Désormais il croupit pour longtemps dans la misère¹⁴.
 Ma Muse louera ces faits; puissé-je les chanter,
 Mon cheval ne suer que dans cette poussière.
 Une fois rapportés, peut-être aussi vers d'autres
 Tournerai-je aussitôt les essieux de mon char.

Au même

La terre avait gardé les semences confiées,
 Perfide; l'herbe trompait la foi du paysan.
 Ta main offrit alors les moissons espérées
 À la patrie, et promptement chassa la faim.
 Nul répit: contre Pise tu changes la ville
 Sauvée; trop longtemps tu t'attardes au loin.
 Hélas! Reviens, Laurent, à ta patrie en pleurs.
 Tes présents ne l'ont pas rendue plus florissante:
 Triste, elle dépérit: elle aimait mieux souffrir
 De la faim, ta patrie, que du regret de toi.

12 Laurent de Médicis a financé la restauration de l'Université de Pise et s'est rendu pour cette raison dans la cité vassale en 1474.

13 Ugolino Verino aurait composé des vers pour chanter la joute remportée en 1469 par Laurent de Médicis.

14 Diotaluvi Neroni fut l'un des principaux acteurs de la conjuration contre Pierre de Médicis. Allusion à la couronne civique que les Romains attribuaient aux soldats qui sauvaient la vie d'un compagnon d'armes. Laurent de Médicis l'aurait méritée en sauvant ses concitoyens de la disette.

In eundem

*Cum ruri querna corona fronte redimitum uiderem,
ex tempore.*

*Quam bene glandifera cingis tua tempora quercu,
Qui ciuem seruas non modo sed populum!*

Ad eundem

*Inuideo Pisis, Laurenti, nec tamen odi,
Ne mihi displiceat quae tibi terra placet.*

Ad eundem

Celsa triumphatis, Medices, Florentia Pisis

Inuidet. Vt dominam se putet ipsa, redi.

*In Laurentium Juliumque Petri filios,
Fratres piissimos*

*Nec tanta? Nec tanta CEBalios tenuit concordia
fratres,*

*Nec tanto Atridas foedere iunxit amor,
Implicuit quanto Medicum duo pectora nexu
Mitis amor, concors gratia, pura fides.
Vnum uelle animis, unum est quoque nolle duobus,
Conque sibi alterna dant capiuntque manu.*

*Esse quid hoc dicam, Juli, et tu, maxime Laurens?
Anne duos una mente calere putem?*

In picturam puelle

*Quae in deliciis Laurentio Medici est.
Ne dubita, picta est quam cernis uirgo: sed acres
Hisce oculis flammam ei aculat Amor;
Hisce oculis uocem dedit ars, linguæque negauit.
Heu fuge! Sed nulla est iam fuga: uulnus habes.*

Sur le même

Alors que je le voyais le front orné d'une couronne de
chêne rustique, improvisé.

Comme ceint bien tes tempes le chêne glandifère,
Toi qui sauves le peuple, outre le citoyen!

Au même

J'envie Pise, Laurent, mais je ne la hais pas:
La terre qui te plaît ne doit point me déplaire.

Au même

La haute Florence, Médicis, envie Pise dont elle a
trionphé.
Pour qu'elle-même pense qu'elle est la maîtresse,
reviens.

Sur Laurent et Julien, fils de Pierre,
Les plus dévoués des frères

Telle concorde n'a lié les CEBalides,
D'un tel pacte l'amour n'a uni les Atrides
Qu'enserrent dans leurs nœuds les cœurs des Médicis
Doux amour, bonne entente, absolue loyauté.
Deux esprits: un seul vœu, un seul refus aussi.
Leurs mains s'offrent et se prennent tour à tour le
cœur.

Que dirai-je, Julien, et toi, très grand Laurent?
Vous brûlez tous les deux, je crois, d'une même âme.

Sur le portrait d'une jeune femme

Qui fait les délices de Laurent de Médicis.
Nul doute: elle est peinte la belle que tu vois,
Mais Amour de ses yeux lance des flammes vives.
À ses yeux l'art donna les mots niés à sa langue.
Fuis! Mais plus de refuge! Te voilà blessé.

<i>In equum Laurentii Medicis</i>	Sur le cheval de Laurent de Médicis ¹⁵
<i>Et uolucrum et zephyros cursu praeuertitur ipsos Quem tibi misit equum barbana, Laure, Nomas. Cesserit huic pauidas submittens Pegasus alas, Jamque deo parens Cyllarus CEBalidæ. Hunc aut carceribus aut meta cernere in ipsa, Laure, licet; medio non licet in stadio.</i>	Il devance à la course l'oiseau et les zéphyrus eux-mêmes, Le cheval que t'envoya, Laurier ¹⁶ , la Numidie barbare. Pégase lui eût cédé, abaissant ses ailes pavides, Et bientôt Cyllare, obéissant au divin CEBalide ¹⁷ . Dans les stalles ou à la borne d'arrivée, On peut le voir, Laurent; pas au milieu du stade.
<i>Ad Laurentium Medicem, De cane hebro</i>	À Laurent de Médicis, Sur son chien espagnol
<i>Quod canis hesperio, Medices, tibi missus ab Hebro Terribiles uasto strangulat ore feras, Ast hominem pauido metuit contingere rictu, Nil mirum; domino conuenit ille suo: Sic tua nam sontes, Laurenti, pœna cœrcet, Sic referunt abs te præmia digna pii.</i>	Ton chien venu de l'Hèbre espagnol, Médicis, Égorge les terribles fauves de ses crocs, Mais craint d'effleurer l'homme d'un museau timide; Rien d'étonnant; il est l'image de son maître: Ta justice punit les coupables, Laurent, De toi les pieux obtiennent digne récompense.
<i>Ad Laurentium Medicem</i>	À Laurent de Médicis
<i>Quicquid habent Natura tibi et Fortuna dederunt, Sed tamen hæc superas munera consilio: Nam sunt illa quidem paucis communia tecum, Maxima consilii gloria tota tua est. Consilio quid agis cupiunt imitariæ omnes, Laurenti, rerum maxime; nemo potest.</i>	Elles t'ont tout donné, Nature et la Fortune, Mais par ton jugement tu dépasses ces dons: Car si tu les partages avec quelques-uns, Tu as toute la gloire de ton jugement. Tous veulent imiter tes actes réfléchis, Laurent, le Magnifique: aucun ne réussit.
<i>Ad eundem</i>	Au même
<i>Cui tua gesta licet breuibus comprehendere, Laurens, Ille breui cœlum claudet et astra manu.</i>	Qui peut saisir, Laurent, tes exploits d'une rime Enclora ciel et astres dans sa paume infime.
<i>Ad eundem</i>	Au même
<i>Num tibi littorea collectum Anthedone gramen Diuinum extemplo pectus et ora dedit,</i>	Est-ce l'herbe cueillie aux rives d'Anthédon Qui t'a donné le cœur et la bouche d'un dieu ¹⁸ ?

15 Laurent le Magnifique reçut du roi d'Égypte en 1487 un cheval pur sang.

16 Laurent de Médicis s'était réapproprié l'emblème du laurier, par un jeu onomastique comparable à celui développé par Pétrarque pour Laure.

17 Cyllare était le cheval fidèle de Castor.

18 Glaucos, pêcheur béotien, avait acquis en mangeant certaines herbes le don de divination. Il fut changé en dieu marin.

*Nil mortale sapis, Laurens, sed pectore cælum,
Sed cælum lingua, mente, animoque refers.
Cum referas cælum, cælum tibi premia fiet:
Tu cito parata tamen premia sero pete.*

*Ad eundem,
Votum*

*Det tibi Nestoreos, Laurenti, Juppiter annos,
Nestoreum quoniam pectus et ora dedit.*

Laurent, tu ne sens rien de mortel, mais ton cœur,
Ta langue et ton esprit réfléchissent les cieus.
Tu réfléchis le ciel, il sera ton présent:
Mais prends tard un présent offert spontanément.

Au même,
Vœu

Que Jupiter te donne les ans de Nestor¹⁹,
Laurent: il t'a donné son cœur et sa parole.

19 Héros de la guerre de Troie, le roi Nestor était renommé pour sa sagesse et son éloquence. Il vécut trois générations d'hommes.

INDEX

A

- Abdère 251
- Acciaiuoli, les 153
- Achille 55, 102
- Actéon 54, 60
- Agrippa, Marcus 228, 241-242
- Agrippine 127, 241-242
- Albert le Grand 266
- Alberti, Leon Battista 9, 253
- Albertini, Francesco 220
- Alciat, André 211-213, 217, 249-270, 294-295
- Alcide 254, 257, 263
- Alcméon 52
- Alkyoneus 253
- Alphée de Mytilène 198
- Alphonse II, roi de Naples 135, 145
- Amalthée 130
- Amaseo, Romolo Quirino 271-290
- Ambroise de Milan 265
- Amour 33, 44, 70-71
- Amphion 59
- Amulius 229
- Andromède 32, 35-36, 44
- Aneau, Barthélemy 89
- Angiolieri, Cecco 111, 114
- Antée 250-253, 263-264, 269
- Anticlos 52
- Antonin le Pieux 227-228, 244
- Apollinaire, Guillaume 60
- Apollinaire, Sidoine 305
- Apollon 43, 70, 151-152, 201, 234, 269, 281
- Apulée 111, 166
- Aquilon 49, 53, 61
- Arcas 271, 274-275
- Archias 45
- Arctos 58
- Aréthuse 41, 43, 69
- Argus 32, 38
- Ariane 34-44, 255
- Aristide, Ælius 299, 309
- Aristocrite 271, 275
- Aristodème 298
- Aristophane 79, 82, 206
- Aristote 78, 163, 175, 255, 279
- Asdrubal 95
- Astrée 173-189
- Atalante 53
- Athalie 130
- Athamas 52
- Athéna Ilias 52
- Athènes de Pallas 59, 154
- Atlas 251
- Atrides, les 155
- Atticus, Pomponius 231
- Auguste 116, 221-251
- Augustin (saint) 78, 98, 182
- Aulu Gelle 295-296, 298, 308
- Aurélien 229, 245
- Aurore 169, 216-217
- Autonoé 58

B

Bacchus 33-36, 234, 250, 285
 Bade, Josse 82
 Baïf, Jean-Antoine de 211, 216-217
 Balbin 229, 244
 Baraq 95-108
 Barthélemy Aneau 89
 Basile de Césarée 305
 Bassianus, Antonin 227
 Battos 51
 Becchina 112
 Beethoven, Ludwig van 29
 Bélides, les 59
 Bellérophon 55, 305
 Bembo, Pietro 185
 Benda, Julien 29-31, 44
 Bentinus, Michæl 277
 Bérénice 39, 41
 Bergson, Henri 29
 Bertrand, Louis 29
 Bias de Priène 195, 197-198, 200, 209
 Bibbiena 159
 Biondo, Flavio 226
 Boccace, Giovanni Boccaccio *dit* 110, 127-133, 169, 225
 Bodon, Giulio 229-230
 Boèce 78, 122
 Bohier, Gilles 138
 Boiardo, Matteo 174
 Bonnafous, Raymond 30
 Brant, Sebastian 266-268
 Brassens, Georges 63-74
 Bruni, Leonardo 78
 Brutus 116, 221, 297, 308
 Buchanan, George 76, 85, 211-218
 Byblis 59

C

Cacus 52, 251
 Cajetan, Thomas 96
 Callimaque 39-53
 Calliope 43, 150, 199
 Callirhoé 52
 Calypso 45
 Camille 127
 Camiola 127
 Canacé 59
 Cananéens, les 100
 Caracalla 227, 244
 Caravage, Michelangelo Merisi, *dit* le 111, 117
 Carbone, Girolamo 136, 142
 Carmenta 130
 Carrara (famille) 110
 Castor 128, 156
 Caton 138, 234
 Catulle 10, 35-44, 51, 66, 73, 87-88, 105, 140-143, 147, 211
 Centaures, les 60
 Céphée 36
 Cérastes 53
 Cercyon 59
 Cérès 59, 127-128, 276
 Céyx 54
 Charlemagne 219, 234, 246
 Charles IV, empereur germanique 224
 Charles Quint, empereur germanique 170, 176, 262, 270
 Charles VIII, roi de France 136
 Charybde 60
 Chimère 60, 305
 Christodore 281
 Chrysostome, Jean 305

Cicéron 10, 45, 78, 80-88, 98, 101, 104-108, 109-126, 137, 163, 255, 291-292, 297, 299, 304, 308
Claudien 82, 140
Clément VII, pape 170
Clément, Claude 292-293
Clenardus, Nicolaus 85
Cléobule 195, 197-8, 200, 202, 206, 209
Cléomède 271, 275
Cléopâtre 127, 229, 240-241
Clytemnestre 127
Coleridge, Samuel Taylor 111
Collodi, Carlo 111, 117
Colonna, Ascanio 170
Colonna (famille) 110
Colonna, Pompeo 160, 170
Colonna, Stefano 124
Columelle 107
Commode, Antonin 226-227
Conrad II, empereur germanique 219
Constantin 234
Conti, Vittoria 160
Contile, Luca 171
Cornarius, Janus 211-212
Cornélie 41
Cornificia 132, 244
Coronis 59
Correr, Gregorio 81
Cort, Cornelis 250, 262, 266-267
Cranach, Lucas 249, 250, 270
Crassus, Lucius Licinius 207-208
Craugis 274
Cressolles, Louis de 291-313
Cupidon *Voir* Amour
Curio, Valentino 277
Cybèle 181, 184
Cyllare 60, 156

Cylon 195-196, 201, 203, 206-207
Cynthia 29-44, 69

D

Damasichthon 59
Danaé 36
Dante 129, 185
Daumier, Honoré 270
Débora 95-108
Debussy, Claude 111
Déjanire 127
Délie 31
Démétrios de Phalère 195, 197-198, 204
Démosthène 82, 207, 291-313
Denys d'Halicarnasse 143
Des Masures, Louis 95
Despautères, Jean 85
Dexithoé 58
Dinarque 295-296
Diodore de Sicile 298
Diomède 85
Dolabella 116
Domitien 222, 228, 243, 252
Domitius 103
Donat 85
Dostoïevski, Fedor 29
Dripetrua 127-128
Ducher, Gilbert 250, 255, 257, 270

E

Éaque 183
Eco, Umberto 58
Énée 99, 235
Éolide 58
Épiménidès 271-2
Equicola, Mario 167
Érasme, Didier 82-85, 89-90, 212, 254, 257, 269, 277

- Érysichthon 60
 Érythrée 127
 Eschine 293, 295-298, 302, 306
 Eschyle 79
 Eunape 299
 Euphorion de Chalcis 50
 Euripide 35, 79, 82, 206-207, 250, 271, 284-288
 Europe 127-128
 Eurus 57
 Euryale 100
 Eurysthée 252
 Eustathe 84
 Évandre 235
 Ève 128
- F** _____
 Fabullus 141
 Farnèse, Alexandre 273, 281, 289
 Ferdinand I^{er}, roi de Naples 135-136
 Ficin, Marsile 9, 11, 150, 163, 222
 Firenzuola, Agnolo 167-168
 Floris, Frans 250, 262, 267
 Fortune 127, 156, 226, 249
 François I^{er}, roi de France 159
 Frédéric I^{er} de Hohenstaufen, *dit* Frédéric Barberousse, empereur germanique 262
 Frédéric I^{er}, roi de Naples 135-148
 Freud, Sigmund 109-121
 Fulvio, Andrea 219-248
- G** _____
 Galatée 164-169
 Galla 66, 215
 Galle, Théodore 292, 294
 Gambara, Lorenzo 281, 288-289
 Gambaro, Fabio 121-126
 García Lorca, Federico 111, 114
- Garimberto, Girolamo 282
 Gavroche 68
 Georges de Trébizonde 143
 Gepetto 117
 Gètes, les 61
 Giovanni della Casa 171
 Giraldi, Lilio Gregorio 171
 Girolamo da Carpi 287
 Girolamo di Antonio 160
 Glaucus 59
 Goethe, Johann Wolfgang von 109
 Gordien 229, 244
 Gourmont, Remy de 9
 Goya, Francisco 111, 270
 Grégoire de Nazianze 305, 312
 Grudius, Nicolas 250, 258, 262, 264-266, 270
 Gualdrada 129
 Guarino, Battista 48, 80-81
- H** _____
 Haendel, Georg Friedrich 104
 Hannibal 52
 Harpale 297-298, 300
 Harpocras 303
 Havet, Louis 30
 Héber 95, 102
 Hector 271, 273
 Hécube 98, 124
 Hélène 162, 169, 170-1
 Henri II, empereur germanique 219, 247
 Henri III, empereur germanique 219-220, 235, 247
 Hercule 29, 34, 54, 106-107, 249-270, 302, 305, 312,
 Hermès 297
 Hermias 52

Héro 38, 70
Hérodote 82
Hésiode 78, 80, 271, 280-283, 285, 289
Hippolyte II d'Este 272
Hipponoüs 58
Homère 68, 78-84, 110, 169, 207-208, 252, 287
Horace 10, 42, 51, 82-84, 87, 105-106, 110, 116-117, 125, 137, 185, 269, 305
Hortensius 295
Humphreys, Samuel 104
Hylonomé 60
Hypéride 297
Hypermetre 129
Hypsipyle 127

I

Ibis 45-62
Icare 257
Inachos 38
Ingannati, Pietro degli 268
Irène 127
Isabel de Requesens 159
Isabelle de Chiaramonte 135
Isabelle de Portugal 176
Isidore de Péluse 303
Isidore de Séville 132
Isis 127-128
Isocrate 294, 302-3

J

Jamblique 299, 310
Janus 211, 219, 226, 233-5
Jeanne d'Anjou 159
Jeanne d'Aragon 159-172
Jocaste 127
Jules César 76
Julie 127, 225

Junon 38, 128, 169, 212, 216
Jupiter 36, 38, 50, 55, 58, 98, 128, 153, 157, 166-167, 170, 259, 300-301

K

Kempen, Ludwig von 113

L

Lactance 78
Laërte, Diogène 276-278
Lampridius 226
Laodamie 70
Lapithes, les 60
Lascaris, Jean 211
Laure 166
Lavinia 127
Léandre 38, 70
Léon X, pape 233, 235, 243
Leopardi, Giacomo 111
Letterman, Rob 270
Liber 32-3, 37
Ligorio, Pirro 227, 271-90
Lily, William 212
Linacre, Thomas 85
Lindos, Théodamas de 251
Liruti, Gian Giuseppe 175-7
Lisca, Francesco 288
Lorenzetto, Lorenzo Lotti *dit* 272
Louis XII, roi de France 135
Lucain 82, 98, 103-107
Lucien de Samosate 82, 118, 302-305
Lucius Accius 78
Lucrece 106, 108, 146
Lycambès 51
Lycophron 129
Lyncée 129
Lysandre 275-276
Lysias 297

M

Macélo 58
 Macrobe 81
 Madruzzi, Cristoforo 171
 Maffei, Bernardino 287
 Maïa 58
 Maïakovski, Vladimir 111, 114
 Maio, Giuniano 144
 Mansionario *Voïr* Matociis, Giovanni de'
 Mantho 127
 Marc Antoine 229, 240-1
 Marcellin, Ammien 253
 Marguerite de Navarre 217
 Marie d'Autriche 176-177
 Marius, Hadrianus 258, 262, 270
 Mars 139, 141, 145-147, 305
 Marsyas 54
 Martial 10, 185, 215
 Marulle, Michel 11
 Matal, Jean 272, 289
 Mathieu de Vendôme 164, 169
 Matociis, Giovanni de' 224, 229-30, 234
 Matthieu (saint) 117
 Maurice de Saxe 270
 Maximilien II, empereur germanique 177, 181, 188
 Maximin 229
 Mazzocchi, Iacopo 219-237
 Mécène 137
 Médée 127
 Médicis, Côme de 159, 222
 Médicis, Laurent de 149-157
 Médicis, Pierre de 153
 Méduse 167
 Mélanchthon, Philippe 90
 Méléagre 54

Memnon 54

Ménades, les 35
 Ménandre 82
 Michiel, Zuan 184-8
 Mimi Pinson 68
 Minerve 52, 69, 128-9, 212
 Mirandole, Jean Pic de la 174
 Mithridate 127
 Mnasalcès 280
 Moïse 99, 101
 Montaigne, Michel de 85
 Montpensier, Gilles de 136
 More, Thomas 212
 Muret, Marc-Antoine 76, 85, 214
 Myriam 101
 Myrrha 53, 59

N

Naldi, Naldo 174
 Nancel, Pierre de 104
 Natale de' Conti 221-222
 Naudé, Gabriel 292
 Navagero, Andrea 174
 Néoptolème 52
 Néron 221, 226-227, 242
 Neroni, Diotisalvi 154
 Nestor 157
 Nifo, Agostino 159-172
 Niobé 54, 59, 124
 Nisus 59, 100
 Notus 57
 Numérien 229, 245
 Numitor 229
 Nyctimène 59

O

Occo, Adolf 236
 Œbalides, les 155

Œdipe 55, 107
 Ops 128
 Oreste 84
 Orphée 9, 33, 43, 69
 Orsini, Fulvio 281-282, 288
 Ortalus 39
 Othon IV, empereur germanique 130
 Ovide 10, 29-44, 45-62, 63-74, 78-79, 82,
 85-87, 98-99, 104-108, 111, 116-117, 137,
 140, 165-166, 173-174, 215, 251
P _____
 Pacuvius 78
 Palamède 129, 263
 Palinure 52, 264
 Pan 67
 Pantagruel 117
 Paolini, Alessandro 173-189
 Paracelse 266
 Pasiphaé 50
 Pausanias 271-290, 300
 Pégase 55, 156
 Peithô 217
 Pélée 35
 Peletier du Mans, Jacques 218
 Pélopée 59
 Pélopes 59
 Pénélope 42-43, 63-74, 129
 Périandre 193-209
 Persée 35-36
 Pessoa, Fernando 111
 Petau, Denis 95-108
 Petrarca, Gherardo 109, 167, 225,
 Pétrarque 9-11, 109-126, 131, 156, 159, 166-
 170, 224-226
 Phaéthon 54
 Phébus 43, 103, 166

Phidias 128
 Philippe de Macédoine 296, 300, 302, 305
 Philoctète 55
 Philopomène 271
 Philostrate 249-270, 303
 Phœnix 55
 Phytalis 271
 Phytalus 276
 Piccolomini, Enea Silvio (futur pape
 Pie II) 79-82
 Piérides, les 55
 Pindare 78, 117
 Pinocchio 117
 Pittacos de Mytilène 195-196, 199, 200,
 203
 Pitti, les 153
 Platon 78-88, 203, 206-207, 265, 291, 303
 Plaute 80-81, 144
 Plessis, Frédéric 30
 Pline l' Ancien 230
 Pline le Jeune 229, 310
 Plutarque 292, 295-303
 Polac, Michel 63
 Polémon 303
 Politien, Ange 149-157, 168-169, 174, 254
 Pollion 110
 Pollux 128
 Polyuctos d' Athènes 296, 304
 Polypémon 59
 Polyphème 252, 264
 Polyxène 102
 Pompée le Grand 103, 116, 240
 Pompeia Paulina 130
 Pontano, Giovanni 9, 11, 135-148, 185
 Postumus 66
 Praxitèle 128
 Priscien de Césarée 85

- Proæresius 299, 309
 Proba 132-3
 Probus 229, 245
 Procné 138, 140
 Properce 29-44, 66, 69, 71, 82, 107, 137, 215
 Protagoras 203, 207
 Pseudo-Aurelius Victor 229
 Pseudo-Longin 304
 Psyché 166
 Ptérélas 59
 Pupien 229, 244
 Pylade 84
 Pyrrhus 52
- Q** _____
 Quintilien 45, 110, 112, 125, 302-303, 306
- R** _____
 Rabelais, François 111, 117
 Raphaël, Raffaello Sanzio, *dit* 159, 163, 171-172
 Régulus 59
 Rémulus 54
 Rémus 52
 Rhadamanthe 183
 Rimbaud, Arthur 111, 115
 Rodolphe II, empereur germanique 181, 183
 Rolland, Romain 29
 Romano, Giulio 159
 Ronsard, Pierre de 63, 174
 Rufin 211-18
 Ruscelli, Girolamo 171
 Rutules, les 99
- S** _____
 Sabellico, Marco Antonio 137
 Sadolet, Jacques 219-220, 230, 233
 Salluste 82, 230
 Sambucus, Johannes 264, 267
 Sannazaro, Iacopo 136
 Sappho 36, 43, 211
 Sarmates, les 61
 Saturne 59, 173, 183, 234
 Scala, Bartolomeo 254
 Scaliger, Jules-César 213
 Scipion 138
 Sciron 59
 Scorel, Jan van 250, 262-263
 Scythes, les 55
 Second, Jean 258
 Sémélé 36
 Sémiramis 128
 Sénèque 10, 67, 78-79, 81, 83, 85, 87, 90, 98, 106-108, 110, 119-120, 130, 137-139, 148, 250, 292, 294
 Septime Sévère 229, 244
 Sérénus 137
 Serrurier *ou* Serarius, Nicolas 96-97, 99-100
 Siculus, Calpurnius 257, 309
 Silius Italicus 99, 104, 107-108
 Sinis 59
 Sisera 96, 99, 101-104
 Sixte IV, pape 152
 Socrate 79, 113, 138, 199-200, 203, 205-207, 294, 296
 Solon 153, 180, 183, 195-196, 198, 202, 203, 205, 207
 Sophocle 79, 206, 271, 284-286, 289
 Sophonisbe 166-9
 Soter, Johannes 211-212, 276-277, 288
 Stace 105-107, 137
 Stati, Christoforo Paulo 285
 Stevenson, Robert Louis 111, 114

Steyner, Heinrich 255-256
Stoa, Giovanni Francesco Conti 171
Stobée, Jean 195
Strozzi, Tito Vespaziano 174, 182
Sturm, Jean 79, 87-88
Suarès, André 29
Suétone 127, 220, 225, 242
Sulpicia 41, 130-131

T _____

Tabucchi, Antonio 109-126
Tacite 10, 104-105, 127, 245
Talaüs 59
Tantale 84
Tasso, Bernardo 171
Tchekov, Anton 111
Tégée 274
Télégone 52
Téléphe 55
Térence 75-91
Thalès 195-196, 198, 201, 202, 206
Théocrite 60, 251
Théodose 229, 245-246
Théophraste 271, 276-279
Théopompe 303
Thersagoras 303, 311
Thésée 40, 59
Thétis 35, 169, 211-212, 216
Thucydide 303
Thyeste 59
Tibère 128, 241-242
Tibérinus 52
Tibulle 31, 34, 37, 41-42, 107, 215
Tisiphone 55
Tite Live 10, 104, 106, 110, 112, 127, 220-221
Titien, Tiziano Vecellio, *dit* 159
Tornabuoni, Giovanni 152

Tosetti, Angelo 110
Toulouse-Lautrec, Henri de 111
Traversari, Ambrogio 277
Triaria 131
Tullia 52
Turnus 99, 101
Tydée 59
Tyndare 59
Tzetzès, Jean 295-296

U _____

Ulysse 42, 45, 47, 63, 66-68, 123, 252, 263

V _____

Valère Maxime 127, 131
Valla, Lorenzo 85
Valle, Andrea della 272
Varchi, Benedetto 171
Varron 110, 112, 116, 198, 231-232
Velius, Kaspar Ursinus 211-218
Vénus-Aphrodite 38, 42, 127-128, 146-147, 250
Verino, Ugolino 154
Verus, Lucius 228
Vespasien 224-225, 243
Villon, François 111, 114
Virgile 10, 78-90, 98-108, 110, 122, 173-174, 181, 188, 202, 215, 257
Visagier, Jean 138
Visconti (famille) 110

W _____

Wechel, Chrétien 255-6, 294
Wolf, Hieronymus 294

Y _____

Yabin 96
Yaël 95, 99, 102

Z _____

Zantani, Antonio 222

Zéphyr 57, 138, 141, 156

Zeuxis 161, 163, 170-171

LISTE DES AUTEURS

Fabien Barrière
CPGE-Lycée Leconte de Lisle (Sainte-
Clotilde, La Réunion),
EA 4081 « Rome et ses renaissances »,
Université Paris-Sorbonne

Laurence Becq-Chauvard
Université de Lorraine,
EA 3943 « Centre écritures »

Jean-Yves Boriaud
Université de Nantes,
EA 4276 « L'AMO »

Laurence Boulègue
Université de Picardie Jules-Verne,
EA 4284 « TRAME »

Hélène Casanova-Robin
Université Paris-Sorbonne,
EA 4081 « Rome et ses renaissances »

Nathalie Catellani
Université de Picardie Jules-Verne, ESPE
d'Amiens,
EA 4284 « TRAME »

Jean-Frédéric Chevalier
Université de Lorraine,
EA 3943 « Centre écritures »

Sophie Conte,
Université de Reims Champagne-
Ardenne,
EA 3311 « CRIMEL »

Don Giacomo Cardinali
Rome

Laure Hermand-Schebat
Université de Lyon 3,
UMR 5189 « HISOMA »

Virginie Leroux
Université de Reims Champagne-Ardenne,
EA 3311 « CRIMEL »

Francesca Maltomini
Università degli Studi di Firenze,
Istituto Papirologico

Anne Raffarin,
Université Paris-Sorbonne,
EA 4081 « Rome et ses renaissances »

Émilie Séris,
Université Paris-Sorbonne,
EA 4081 « Rome et ses renaissances »

Ginette Vagenheim
Université de Rouen,
EA 4705 « ERIAC »

Hélène Vial
Université de Clermont-Ferrand,
EA 1002 « CELIS »

Anne Videau
Université Paris Ouest Nanterre
La Défense,
UMR 7041 « ARSCAN »

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	7
Envoi, <i>par Hélène Casanova-Robin</i>	9
Titres et travaux de Pierre Laurens.....	13

PREMIÈRE PARTIE CÉLÉBRATION DE LA POÉSIE LATINE

Que sont les amants de Tibur devenus?.....	29
Anne Videau	
L'art de la variation dans le <i>Contre ibis</i> d'Ovide ou le « vertige de la liste ».....	45
Hélène Vial	
La Pénélope de Brassens : une héroïne élégiaque?.....	63
Laurence Beck-Chauvard	
La sopravvivenza degli autori e dei testi teatrali classici nei <i>cursus studiorum</i> dei collegi francesi del Rinascimento.....	75
Don Giacomo Cardinali	

DEUXIÈME PARTIE PERSONNAGES ILLUSTRÉS DE LA TRADITION BIBLIQUE, MYTHOLOGIQUE OU DE L'HISTOIRE

Débora la Prophétesse (Jg. iv-v) : une voix tragique dans <i>Sisaras</i> de Denis Petau (1620).95	
Jean-Frédéric Chevalier	
L'hommage aux écrivains illustres. Les <i>Lettres aux anciens</i> de Pétrarque et <i>Sogni di sogni</i> d'Antonio Tabucchi.....	109
Laure Hermand-Schebat	
Les femmes « illustres » de Boccace. Les conditions littéraires de l'héroïsme	127
Jean-Yves Boriaud	

<i>L'otium</i> du prince. Frédéric I ^{er} , roi de Naples, aux bains de Baïes, par Giovanni Pontano	135
Hélène Casanova-Robin	
Les épigrammes latines d'Ange Politien à Laurent de Médicis.....	149
Émilie Sérís	
<i>Illustrissima Ioanna Aragonia</i> : muse philosophique et poétique.....	159
Laurence Boulègue	
Le masque d'Astrée. Louange, mythe et poésie dans un poème d'Alessandro Paolini	173
Fabien Barrière	

TROISIÈME PARTIE

INSCRIPTIONS, ÉPIGRAMMES, IMAGES

328

Fra archeologia e filologia. Testimonianze sui Sette Sapienti da riconsiderare.....	193
Francesca Maltomini	
Variation autour d'une épigramme grecque.....	211
Nathalie Catellani	
Hommes et femmes illustres dans les premiers livres de portraits de la Renaissance....	219
Anne Raffarin	
Fortune d'un emblème d'alciat: quelques variations humanistes sur Hercule et les Pygmées	249
Virginie Leroux	
Entre archéologie et littérature: les portraits des hommes illustres de Pirro Ligorio et la transmission de Pausanias à la fin de la Renaissance.....	271
Ginette Vagenheim	
Démosthène dans la bibliothèque: portrait d'un homme illustre dans les <i>Vacationes autumnales</i> de Louis de Cressolles.....	291
Sophie Conte	
Index	315
Liste des auteurs.....	325
Table des matières	327